

06h00

Par christine morice

Bordeaux

Un nouveau train pour le Mondial de l'automobile

Toujours mobilisés pour l'emploi, les syndicats de First Aquitaine Industries (FAI) invitent les salariés d'autres entreprises à les accompagner à Paris à la fin du mois.



Hier devant l'usine, on a ressorti les tee-shirts « Sauvons les emplois ». (photo laurent theillet)

Le Mondial de l'automobile qui se déroule tous les deux ans à Paris est une formidable vitrine. Pour les constructeurs. Et, accessoirement, pour les salariés de l'usine FAI de Blanquefort. Ils s'apprêtent en effet, pour la troisième fois, à mettre le souk sur le stand de Ford afin de faire entendre leurs revendications et profiter du retentissement médiatique.

Hier, devant l'usine, les syndicalistes avaient donc ressorti les tee-shirts « Sauvons les emplois », pour annoncer la nouvelle et faire monter la pression à la veille du Comité de pilotage qui se tient ce matin à Bordeaux.

PUBLICITÉ

« Relever la tête »

« On a déjà prouvé que ça sert vraiment à quelque chose de résister, de relever la tête », indiquait le désormais célèbre Philippe Poutou, secrétaire du syndicat CGT et ancien candidat à l'élection présidentielle. « Cette fois-ci, nous proposons aux salariés d'autres entreprises de se joindre à nous au sein du train de l'emploi, un TGV que nous avons affrété pour le 29 septembre. Nous pensons qu'il est important de rassembler le plus largement possible, vu le contexte

économique. Nous avons contacté les Cofinoga, Commscope, Keolis, notamment. Nous attendons leurs réponses. »

Le syndicaliste ne cache pas qu'il est nécessaire, aussi, de remobiliser les troupes au sein de FAI. Les mois de chômage partiel n'ont pas favorisé la cohésion. « Depuis un an, nous vivons en quelque sorte une période de veille, les gens se croisent, le collectif s'éparpille. » D'un autre côté, la CGT se sent moins seule qu'en 2010. Cette fois-ci, le déplacement à Paris se fait à l'initiative d'une intersyndicale CGT-CFTC-CFDT.

« Y'a pas le compte »

Le message que les représentants du personnel entendent répéter, ce matin lors du comité de pilotage est simple. « Il n'y a pas le compte en terme d'emploi », résume le nouveau secrétaire du Comité d'entreprise Gilles Lambersend, qui a succédé fin août à Gilles Penel, lequel reste élu au sein du CE. « Les projets proposés par Ford représentent environ 800 emplois et non pas 1 000, comme annoncé lorsque le site a été racheté. Les prévisions restent aléatoires et la situation de l'usine fragile »

« La production de la nouvelle boîte à six vitesses, la 6F35, doit débuter en août 2013 à raison de 130 000 unités par an. Ford pense en vendre 30 000 de plus, ce qui correspondrait à 180 emplois. Mais ce n'est pas certain. Par ailleurs, nous refusons qu'un certain nombre de salariés, une trentaine, comptabilisés sur les 1 000 soient prêtés à l'usine voisine GFT. En fait il manque un projet supplémentaire. »

Marie-Thérèse Flipo, présidente du Comité de soutien et de sauvegarde des emplois industriels sur le site, appuie, pour sa part, une idée proposée de puis longtemps par le Comité d'entreprise : « Il faut adjoindre des projets complémentaires permettant de répondre aux besoins du marché d'avenir : celui des véhicules propres. »